Document generated on 05/18/2025 10:52 a.m.

Revue des sciences de l'éducation

Lebrun, M. et Paret, M.-C. (1993). *L'hétérogénéité des apprenants : Un défi pour la classe de français*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.

Monica Heller

Volume 20, Number 2, 1994

URI: https://id.erudit.org/iderudit/031728ar
DOI: https://doi.org/10.7202/031728ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Heller, M. (1994). Review of [Lebrun, M. et Paret, M.-C. (1993). *L'hétérogénéité des apprenants : Un défi pour la classe de français*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.] *Revue des sciences de l'éducation*, *20*(2), 403–404. https://doi.org/10.7202/031728ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Lebrun, M. et Paret, M.-C. (1993). *L'hétérogénéité des apprenants : Un défi pour la classe de français.* Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.

Cette publication représente les actes du V^e^ colloque international de didactique du français langue maternelle, tenu à Montréal en 1992. Il s'agit d'un recueil de 46 articles abrégés qui résument les communications de participants canadiens, belges, suisses et français. Avec une introduction de Michel Dabène, qui porte surtout sur l'émergence de la didactique comme discipline, les articles sont regroupés selon neuf thèmes. Ces thèmes traitent d'une part de divers aspects de l'hétérogénéité des apprenants et, d'autre part, des possibilités d'intervention en termes didactiques. L'on y retrouve également une interrogation sur le cas spécifique de l'enseignement du français langue maternelle en milieu minoritaire.

Chaque article a sa façon de conceptualiser l'hétérogénéité des apprenants. Pour certains, il s'agit surtout des différences socioculturelles, pour d'autres des styles cognitifs ou styles d'apprentissage variés et pour encore d'autres il s'agit d'une diversité sur le plan du rendement scolaire. Malheureusement, il est rare de trouver dans ce recueil des textes abordant les rapports possibles entre ces formes d'hétérogénéité et il n'y a aucun texte synthétique qui essaie d'établir des liens entre ces approches... hétérogènes.

Ceci dit, on retrouve quand même certains thèmes qui reviennent. La plupart des auteures et auteurs semblent d'accord pour dire que la reconnaissance de l'hétérogénéité sociocognitive des apprenants remet en question tout modèle universel du développement ou de l'apprentissage. Il est donc dorénavant difficile d'insister sur une uniformité du contenu à apprendre et encore plus sur une uniformité des façons d'apprendre. Ceci pose des problèmes énormes pour des systèmes scolaires qui ont hérité d'approches structuralistes qui privilégiaient justement l'universel.

Que faire ? Les auteures et auteurs préconisent les stratégies suivantes. D'abord, on reconnaît la nécessité de négocier un équilibre entre les contenus et approches communs et les zones de diversité. En d'autres termes, on ne doit pas trop réagir à l'homogénéité en tombant dans un relativisme absolu; il faut plutôt négocier les formes de savoir et les façons d'apprendre que toutes et tous pourront (et devront) partager. Ceci semble davantage important pour les participantes et pour les participants québécois, qui insistent sur la nécessité de partager une compétence «suffisante» en français. En même temps, on doit adopter un enseignement différencié qui respecte le savoir préalable et les stratégies d'apprentissage des différents types d'élèves. À la limite, on intègre des approches individualisées.

Deuxièmement, on explore des façons d'utiliser le savoir et les connaissances des apprenants de façon constructive et positive. Ceci veut dire qu'il faut avoir des manières de découvrir ce savoir, et ensuite de l'utiliser. On parle d'une plus grande implication de la part des apprenants dans leur propre processus d'apprentissage

et de formes didactiques permettant non seulement un meilleur partage des connaissances et des stratégies d'apprentissage mais aussi le développement de la métacognition.

Finalement, on examine les conséquences pour ce qui est de l'évaluation ainsi que pour le contenu des programmes et du matériel pédagogique. La question de savoir comment on définit les critères d'évaluation, par exemple les caractéristiques d'une compétence «suffisante» en français, est posée implicitement, sans que l'on tente d'y répondre.

Ce recueil soulève donc des questions importantes et d'actualité, des questions qui manifestent bien le processus général de fragmentation qui a suivi la démocratisation de l'éducation et les mouvements migratoires et de changement social, dans le contexte d'un système éducatif qui maintient la valeur centrale de la justice sociale envers tous les apprenants. Le manque de vue d'ensemble et de synthèse est à regretter. Ceci nous aurait permis de comprendre davantage les dimensions de l'hétérogénéité, le rôle de l'école et donc les limites de la didactique de la langue en milieu majoritaire ou minoritaire.

Monica Heller
Institut d'études pédagogiques de l'Ontario

* * *